

## EXCURSIONS ET PROMENADES

---

### Henchir Zembra (Ulizippira ?)

Le 8 mars 1903, nous sommes allés explorer les ruines identifiées d'une façon incertaine à l'ancienne Ulizippira et situées à Henchir Zembra, près Sidi-bou-Ali.

Plus d'une vingtaine de membres avaient répondu à l'appel de notre érudit Président, M. le Docteur Carton, qui, se trouvant empêché pour raison de service, ne put se joindre à eux; et c'est sous l'habile direction de MM. Gresse, vice-président, et Couvet, secrétaire général, que nous primes le train qui devait nous conduire sur les lieux mêmes de l'excursion.

Les ruines que nous avons visitées appartenaient à une ville de plus de 60 hectares de superficie, qui s'élevait sur un petit plateau dominant d'une vingtaine de mètres l'Oued-Sed. Cet oued y coule au sud et à ses pieds dans la direction est-ouest.

Ce plateau a subi vers son centre une dépression en forme de cuvette, laissant deux collines bien dessinées, l'une au nord et l'autre au sud.

Cette dernière, la plus puissante, affecte la forme d'un bastion avec rédans dont les habitants de la ville semblent avoir tiré parti pour la défense.

Sur la première de ces collines les Romains avaient construit l'amphithéâtre dont l'arène mesure sur le grand axe (sensiblement E. O.) 45 mètres et sur le petit 35 mètres et ce à la hauteur du premier gradin encore visible par places.

Nous n'avons pu relever les traces du *podium*. Il serait nécessaire d'exécuter des fouilles pour le retrouver et déterminer ainsi les dimensions exactes de la *cavea*.

Les deux entrées principales aux extrémités du grand axe sont indiquées par une dépression plus forte que les deux entrées secondaires qui sont à l'extrémité de l'axe perpendiculaire.

Extérieurement, on ne trouve pas de traces d'un ordre architectural quelconque. Cet édifice a été creusé dans la colline et les terres provenant du déblai ont été rejetées sur le pourtour de façon à le surélever et lui donner ainsi une hauteur approximative de douze mètres du fond de l'arène au sommet.

Quelques murs destinés à supporter les gradins de l'amphithéâtre sont encore en place sur divers points au pourtour, mais on n'y voit nulle trace des paliers (*praecinctiones*) qui séparaient les *maeniana*, ni des murs verticaux *baltei* qui séparaient les différentes classes de la population.

La courbe elliptique que revêtent habituellement les lignes concentriques du monument, épouse ici une forme anguleuse qui ne doit être qu'apparente et provoquée par les glissements successifs des terres.

Près de la porte ouest existe une voûte en plein cintre de 4<sup>m</sup> 90 de diamètre, la longueur en est encore de 4<sup>m</sup> 40, le fond en est fermé par un mur en blocage de 0<sup>m</sup> 75 d'épaisseur ; sa direction vers l'arène est sensiblement S.-O N.-E. Par suite d'un mouvement de bascule provenant de la dislocation des maçonneries, elle est inclinée d'environ 10° sur le plan horizontal.

Au dessus du débouché actuel existe à 0<sup>m</sup> 40 de l'ouverture et dans l'intrados de la voûte un trou carré de 0<sup>m</sup> 45 × 0<sup>m</sup> 45 et dont la hauteur de 0<sup>m</sup> 70 de vide correspondant à l'épaisseur de la voûte. Cette ouverture est couverte par 3 pierres formant dalles ; au dessus se trouvaient les gradins.

L'orientation de l'amphithéâtre était telle que les spectateurs placés sur les gradins supérieurs, dans la partie comprise entre les deux portes secondaires et la porte principale ouest, apercevaient en face d'eux la mer.

Au sud-est de l'amphithéâtre et près de lui, existait un monument qui devait être assez important à en juger par l'épaisseur de ses murs ; une partie affecte la forme d'une abside et le sol est recouvert de mosaïque. C'est peut-être, ainsi que l'ont pensé certains de nos collègues, le chevet d'une église. Mais il nous semble difficile de donner l'affectation réelle de cet édifice, tant que des fouilles sérieuses n'auront pas été pratiquées.

En continuant notre excursion nous remarquons un monument demi-circulaire qui doit être celui signalé par Pelissier que M. Cagnat n'avait pu voir et que j'avais examiné en 1896. M. Gresse émet l'avis que ce devait être le théâtre. Des fouilles que nous avons exécutées depuis sur ce point nous ont fait connaître que le monument était enfermé dans un rectangle fermé par des murs qui ont respectivement pour longueur 24<sup>m</sup> 30 au S., 31<sup>m</sup> à l'Est, 33<sup>m</sup> 40 au N. et 10<sup>m</sup> encore visible à l'ouest.

Le mur courbe qui limitait extérieurement les gradins mesure 48<sup>m</sup> 38 de développement et 4<sup>m</sup> 30 d'épaisseur.

Un autre mur excentrique limitant l'hémicycle avait intérieurement un développement de 29<sup>m</sup> 85 ; son épaisseur était de 1<sup>m</sup> 10.

L'orchestre mesure 9<sup>m</sup> 50 de rayon. La profondeur de la scène est de 6<sup>m</sup> 10. A une des extrémités (N. E) se trouvait deux chambres mesurant respectivement 3<sup>m</sup> 70 et 4<sup>m</sup> 40 de longueur et dont la largeur était celle de la scène. — Je n'ai pu relever aucune trace de porte, néanmoins une étude et des fouilles plus complètes que nous nous proposons de faire nous fourniront peut-être des renseignements intéressants sur cet édifice.

Continuant notre route et en nous dirigeant toujours vers le Sud, dans la dépression comprise entre les deux collines, nous rencontrons les vestiges d'importants bâtiments aux murs très épais qui, comme le reste des ruines, sont rasés au niveau du sol. Pourtant de nombreux fragments de marbres aux

multiples couleurs, des stucs recouvert de peintures, indiquent la richesse de ces monuments. C'est dans l'un d'eux qu'au cours des fouilles pratiquées par nous en 1896, nous avons trouvé une plaque de bronze ajourée portant les restes d'une inscription à l'Empereur Commode, un médaillon en bronze surmonté d'une croix latine et une petite clef de coffret également en bronze. Ces différents objets ont été offerts par nous au musée de Sousse, où ils se trouvent actuellement.

Escaladant la colline sud, nous trouvons à la partie supérieure de très nombreuses citernes, dont les unes en ruines sont à la surface du sol, les autres très bien conservées s'y enfonçant.

Cet ensemble dénote, par la multiplicité de ses réservoirs et la grande surface qu'ils occupent, l'importance des habitations qui couvraient cette partie de la ville.

C'est dans l'une d'elles que nous avons trouvé et exhumé, en présence des membres de la Société, reposant sur la mosaïque d'une des chambres une série de sujets en stuc très finement exécutés ayant trait à quelque scène idyllique et représentant des têtes de profil de femmes d'une excellente exécution, ainsi que celle d'un faune tirant la langue et coiffé de bandelettes, etc. (1).

Tous ces différents fragments, réellement intéressants, ont été enchassés dans du plâtre, maintenus par des encadrements et exposés au musée.

La chambre où reposaient ces débris mesure 5<sup>m</sup> 65 du Sud au Nord et 5<sup>m</sup> 25 de l'Est à l'Ouest. Elle était encadrée d'une mosaïque blanche de 0<sup>m</sup> 15 de largeur, suivie d'un filet bleuâtre de 0<sup>m</sup> 01, puis d'une torsade en 3 couleurs bleu, rouge, blanc, entremêlée enveloppant un cadre en forme de T dans lequel se trouvaient des cercles entrelacés.

Le reste de la mosaïque couvrant la chambre représentait des pavés de forme rectangulaire mesurant 0<sup>m</sup> 31 sur 0<sup>m</sup> 15, séparés l'un de l'autre par un cube à part formant joint de 0<sup>m</sup> 01 de largeur.

A part les stucs désignés sommairement ci-dessus, il n'a pas été découvert autre chose d'intéressant en ce point.

La chambre voisine, fouillée, a donné une mosaïque représentant des demi-cercles tangents. Dans le tiers de la hauteur de chaque demi-cercle étaient placés quatre cubes en verre bleu.

Quittant ces lieux, nous nous dirigeons, dans la direction de l'Est, vers les gourbis habités par des Arabes de la région et nous trouvons chez ces indigènes une partie de statue allant des hanches à la hauteur des genoux et mesurant 0<sup>m</sup> 50 environ de hauteur. Les bandelettes qui bordent le bas de la cuirasse portent chacune un petit bas-relief différent, parmi lesquels on peut seulement reconnaître une tête casquée et une tête de Gorgone (2).

---

(1) J'espère pouvoir publier dans le prochain numéro du Bulletin une étude, avec planches, des plus remarquables de ces sujets.

(2) Actuellement dans le square Pichon, en face du Musée.